

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 128 (1987), p. 183-188

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1987__128__183_0

© Société de statistique de Paris, 1987, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV

BIBLIOGRAPHIE

X — « *Les prix de l'énergie* »

(série : économie de l'énergie, cahiers de l'institut de sciences mathématiques et économiques appliquées. N° 1 de la série) (collection : économies et sociétés). Paris, 1983

Quinze économistes ont participé à l'élaboration de ce volume.

J.M. Chevalier a rédigé l'introduction : l'hétérogénéité du système de prix à l'intérieur duquel se confrontent des prix de nature différente, les stratégies de dumping, de discrimination, de marchés captifs et la très forte intervention des États dans la fiscalité rendent difficile une analyse objective des prix de l'énergie. L'insuffisance de l'appareil statistique a pour effet d'obscurcir les comparaisons interfilières.

Le cadre de l'étude est construit autour de trois axes principaux : la liaison : consommation d'énergie-besoins, la relation prix-coûts, la rationalité du système de prix de l'énergie.

En suivant l'ordre dans lequel se présentent les contributions que j'ai examinées avec un très vif intérêt, la recension des textes de ce cahier peut être offerte aux lecteurs de notre périodique de la manière suivante.

Philippe Barbet situe l'ensemble des théories du prix des énergies dans le cadre de la formation des prix des ressources naturelles. Il montre que la spécificité de ces ressources remet en question le clivage traditionnel des diverses théories de la valeur. L'auteur montre que les aspects multiples de la notion de rente n'ont guère fait l'objet d'études approfondies dans le contexte présent, d'où la nécessité d'un renouveau du concept de rente indispensable à une explication claire de la formation à long terme du prix des hydrocarbures. Enfin, on constate des lacunes dans l'analyse du comportement des consommateurs face aux énergies finales; la logique d'anticipation des consommateurs n'a pas fait l'objet d'analyses convaincantes.

Dominique Maillard reconsidère la notion d'élasticité : prix de l'énergie/PIB. L'utilisation de cette notion doit être limitée en raison des difficultés de la mesure de l'interprétation des évolutions dans le temps et dans l'espace du coefficient d'élasticité. Que signifie une élasticité négative? Un tel paradoxe peut, cependant, être résolu par l'analyse des facteurs qui déterminent les changements de la demande d'énergie : en particulier, l'exemple de la France est éloquent : une élasticité négative reflète un rythme d'économies d'énergies supérieur au rythme d'accroissement des consommations.

Jacques Girod s'attache aux élasticités prix. Les effets-prix dépendent des schémas théoriques composés et sont interprétés de manière différente selon le type même de modélisation adopté : modèles statistiques, modèles dynamiques, modèles de parts du marché, modèle KLEM [formulés sur la base d'élasticités partielles et d'élasticités totales]. Certains modèles permettent de comprendre que le coefficient d'élasticité découle — certes — des effets prix mais qu'il résulte aussi d'effets intermédiaires — directs et indirects— qui modulent les niveaux de l'offre et de la demande d'énergie.

Laurent Benzoni et Catherine Leveau étudient la formation des coûts et des prix des énergies dominantes ainsi que l'évolution de la régulation du système énergétique français entre 1973 et 1983, en distinguant trois niveaux d'analyse : prix d'approvisionnement, prix après transformation intermédiaire, prix à la charge du consommateur. Au cours de chacune de ces étapes de travail, les auteurs ont examiné l'évolution des coûts en relation avec le fonctionnement des marchés. On trouve, dans cet article, un certain nombre de développements spécifiques qui concernent les problèmes de production jointe et de tarification au raffinage, l'importance des coûts de distribution dans la concurrence entre énergies, l'infiltration d'une fiscalité discriminatoire envers les usagers et, aussi, à l'égard des formes d'énergies.

L'année 1973 peut être caractérisée par une série de mutations — fréquemment mal perçues — du système énergétique.

Avant 1973, la régulation par l'offre a dominé et elle a entraîné une vive hégémonie pétrolière; après cette année-choc, c'est une régulation par la demande qui apparaît à travers deux tendances : l'égalisation des prix de la thermie utile, la spécialisation des combustibles sur leurs usages les plus valorisants. Par une série d'explications

subtiles et concrètes, les auteurs montrent que ces mutations sont à l'origine d'une translation des lignes maîtresses de la concurrence vers un niveau inter-énergétique. On peut prévoir que les technologies de production ne seront plus des facteurs déterminants du niveau des prix — les technologies d'utilisation jouant davantage un rôle moteur. On peut également penser que, dans un système régulé par la demande, les approches en termes d'offre seront très peu adéquates pour saisir l'évolution future des prix des énergies. Tableaux et histogrammes très pertinents.

Dans son étude intitulée : « Prix du pétrole, prix des énergies finales et consommation d'énergie dans les 5 grandes économies de l'OCDE », Patrick Criqui montre que les consommateurs sont sensibles aux « signaux économiques » perçus au stade de l'énergie finale et que les décisions d'économies et de substitutions proviennent de ces « signaux ». Cependant, de nombreuses contraintes externes distinctes des prix finals exercent une action positive sur le comportement des consommateurs. Le commerce international des produits énergétiques se présente sous des aspects multiformes. Le coût réel des importations énergétiques est lié aux prix du marché international traduits en dollars nominaux, mais il dépend également des taux d'inflation et des taux de change propres à chaque pays. En outre, il faut observer que les hausses du coût d'approvisionnement en pétrole — de 1970 à 1980 — ont été répercutées d'une façon inégale et disparate sur le prix des différents vecteurs énergétiques finals. Ce jeu des coûts a provoqué une transformation des prix relatifs. P. Criqui a bien analysé l'incidence complexe d'une évolution bipolaire : d'une part, le mouvement de hausse générale des prix finals, d'autre part, la modification des prix relatifs ont déclenché des substitutions inter-énergies. Enfin, ce balancement dual a fortement contribué à des réductions des contenus énergétiques.

L'analyse qui a porté sur les États-Unis, le Japon, la RFA, la France et le Royaume Uni, a été conduite secteur par secteur, et pays par pays. Dans le domaine prospecté par l'auteur, les prévisions sont extrêmement difficiles, mais l'information statistique doit être, à l'avenir, largement enrichie.

N. Ladoux et Ph. Outrequin ont traité des prix de l'énergie et du comportement des ménages. Quelle est l'influence du prix moyen de l'énergie, considérée comme un agrégat, sur la consommation globale des ménages? Quelle est l'influence des prix relatifs des différentes énergies sur les substitutions d'énergie? N. Ladoux et Ph. Outrequin relatent un grand nombre d'exemples, de recherches économétriques et tirent parti de ressources sociologiques récentes. Les difficultés théoriques sont grandes. Il apparaît que le statut social des agents économiques constitue un critère explicatif majeur. Il reste, cependant, que la détermination d'une politique de prix susceptible d'orienter la consommation d'énergie et le choix de la forme d'énergie est délicate.

En cette matière, l'étude économétrique doit prendre en compte les analyses et les résultats des sociologues.

Pantalis Capros, Norbert Ladoux et Philippe Outrequin ont examiné comment l'approche économétrique rend compte du comportement des industriels et peut être utilisée à des fins prévisionnelles.

Les auteurs font état des résultats des travaux effectués dans le cadre de la construction du modèle MIEL (modèle interindustriel énergétique de long terme) et présentent des fonctions dans lesquelles interviennent : capital, travail, énergie et matériaux.

La constitution d'un modèle macro-économique global poursuivie dans l'article est la source de plusieurs résultats — entre autres — la sensibilité des entreprises au prix de l'énergie malgré la faible part de l'énergie dans le coût. Mais les mécanismes de substitution entre formes d'énergie sont extrêmement complexes et leur approche n'est pas encore satisfaisante.

J.-M. Martin reprend l'essentiel des travaux réalisés par le Groupe Long Terme ayant œuvré dans le cadre de la préparation du IX^e Plan [travaux que j'ai moi-même exposés dans notre revue]. Ce groupe a été chargé d'élaborer une étude prospective de la demande et de l'offre d'énergie en France aux horizons 1990 et 2000. J. M. Martin reconsidère les hypothèses retenues par le GLT sur l'évolution à long terme du prix des principales sources d'énergie.

Il montre combien elles sont fragiles et attire l'attention sur les conséquences qu'entraîne la fragilité de ces hypothèses pour l'ensemble de l'étude prospective.

Jean-Pierre Angelier a présenté une problématique pour un système de prix de l'énergie dans un pays en voie de développement. L'utilisation d'une politique nationale des prix de l'énergie en tant qu'instrument de politique énergétique, économique et sociale doit être limitée. Une politique de l'énergie peut être compatible avec la recherche des grands équilibres nationaux si l'on pratique des prix élevés pour les énergies importées et des prix couvrant au moins leurs coûts de production pour les énergies nationales.

J.-P. Angelier prend l'exemple du Nicaragua, depuis 1979. L'échec est patent. « Il ne semble pas qu'il existe de technique optimale pour déterminer un système national des prix de l'énergie ». Le pragmatisme devrait être la règle.

Lionel Monnier engage un « nouveau débat » sur la tarification de l'électricité sous deux angles : économie de l'énergie et économie du secteur public. En premier lieu, L. Monnier étudie le rôle des tarifs comme moyen de régulation interne du système électrique. Ensuite, il attaque le problème de l'évaluation du coût social d'une fourniture électrique. Puis, dans une 3^e partie, l'auteur met en relief les limites des manipulations tarifaires macro-économiques et sectorielles. Évoquant certains résultats mis en avant par la Commission « long terme énergie » du IX^e plan, et particulièrement, le diagnostic d'un suréquipement nucléaire de la France, L. Monnier démontre que le « pilotage » macroéconomique des tarifs électriques ne s'est pas encore avéré opérationnel et que les politiques tarifaires sectorielles sont généralement inefficaces. L'existence d'un suréquipement introduit une divergence entre coûts à court terme et coûts de développement. L. Monnier avance quelques propositions tendant à normaliser une politique commerciale se donnant pour objectif la valorisation de la surcapacité qui caractérise actuellement le système électrique français.

Baudoin Prot et P. Rolland analysent « la fiscalité » comme outil de la politique de la demande ». Les impôts et les taxes peuvent être conçus comme un instrument valable d'une politique d'utilisation rationnelle de l'énergie et non seulement comme un outil de drainage financier. Mais cet « outil » est difficile à utiliser, en raison, principalement, des caractéristiques propres à deux des impôts qui affectent — au premier chef — la consommation d'énergie (T.V.A., T.I.P.P.) ainsi que des répercussions engendrées par le contexte européen.

Ce premier n° de la série « Économie de l'Énergie » s'achève par une étude de J. M. Chevalier qui a pour titre : « Les prix de l'énergie au futur ». Même à l'horizon 2000 qui est proche, la situation énergétique du monde est incertaine. Selon l'auteur, le pétrole, le charbon et le gaz naturel pourraient occuper plus des 4/5 du bilan primaire.

L'accroissement de la production charbonnière peut être lié à une tendance à une hausse des prix lente. Cette hausse peut être à l'origine d'une évolution combinée d'un prix plancher des produits pétroliers lourds et d'un prix plafond des produits pétroliers légers.

A l'horizon 2000, on peut prévoir un prix plafond du pétrole de 50 dollars (dollars 1982).

Le volume : « Les prix de l'énergie » cerne l'essentiel d'un très vaste problème dont J.-M. Chevalier a fait une synthèse instructive. L'essai est d'une excellente facture; cependant, la longue réflexion théorique qu'il inspire ne donne que les composantes — il est vrai — essentielles — d'une problématique claire assise sur une recherche qui est loin d'être terminée : une théorie des prix de l'énergie unissant les potentialités des énergies conventionnelles et classiques et celles des énergies du futur.

V. ROUQUET LA GARRIGUE

X — « Énergie 2000 — 2020 — Équilibre mondial et tensions régionales »

(12^e congrès de la conférence mondiale de l'énergie. Commission de préservation)

Éditions Technip, Paris 1983

Préface de Marcel Boiteux. Étude dirigée par Jean-Romain Frisch. Travaux du Congrès de la Conférence Mondiale organisé à New Delhi, en septembre 1983. 10 régions : Amérique du Nord, Europe de l'Ouest, Pays industrialisés du Pacifique, Europe de l'Est, Afrique du Nord et Moyen-Orient, Afrique au Sud du Sahara (hors Afrique du Sud), et Afrique au Sud du Sahara (y compris Afrique du Sud), Asie du Sud, Asie du Sud-Est, Pays d'Asie à planification centralisée, Rio : Amérique Latine. Le découpage est voisin de celui retenu par les Nations Unies et de celui choisi dans d'autres grandes études mondiales.

Ce volume donne la substance de la première étude mondiale décentralisée sur l'évolution à long terme des bilans énergétiques des 10 régions précitées ci-dessus.

Il se compose de 2 parties :

Partie I : Présentation et analyse des résultats

Il s'agit d'une analyse des prévisions mondiales, des perspectives Nord-Sud ainsi que d'un commentaire détaillé des résultats propres à chacune des 10 régions. Les vues à long terme ne sont pas facilitées en raison du climat dans lequel évolue actuellement le système énergétique. Si l'on met en œuvre les clefs que donnent les élasticités au revenu et l'intensité énergétique [rapport entre consommation d'énergie et PNB (consommation d'énergie par dollar de PNB)], on observe que ce ratio est destiné à fléchir, d'une manière continue dans les pays

industriels jusque vers l'an 2020, alors qu'il a augmenté dans le Tiers-Monde. Il semble que le système mondial devrait connaître ses réaménagements les plus profonds d'ici la fin du siècle, sous l'urgence de la crise économique, essentiellement grâce aux dispositifs mis en œuvre au Nord. Le charbon retrouvera un regain d'actualité et le nucléaire poursuivra sa route au détriment du pétrole.

Les 10 régions prospectées donneront naissance à un monde tripolaire : trois grandes zones pourront être distinguées : celle des pays industriels, et, au sein du Tiers-Monde, deux zones de profil et d'avenir largement contrastées : celle des régions à développement rapide (Afrique du Nord, Moyen-Orient, Asie du Sud-Est, Amérique Latine), et celle des régions en transition qui connaissent des retards et des difficultés persistantes (Afrique au Sud du Sahara, Asie du Sud et Pays d'Asie à planification centralisée). C'est, d'ailleurs, au niveau des régions que l'avenir se contraste nettement. Mais, en tout état de cause, les points d'interrogation l'emportent largement sur les affirmations.

Partie II : Méthodologie et annexes techniques

On trouve, ici, une description de la méthodologie et 130 tableaux chiffrés contenant :

- Une base de référence régionale 1960-1978 : population, P.N.B., consommations d'énergie commerciale et non commerciale, structure des approvisionnements selon 8 sources d'énergie primaire.

- Des prévisions 2000 et 2020, selon deux scénarios de développement inspirés de travaux effectués par l'OCDE : le premier dit « normatif coopération » correspond à l'image à long terme d'un monde globalement pacifié où la croissance se rétablirait à un niveau répondant aux aspirations communes des pays industrialisés et des pays du Tiers-Monde, le deuxième caractérisé par des « tensions accrues » au sein duquel de nouvelles lignes de rupture apparaissent entre le monde industriel et le Tiers-Monde. Ces 2 scénarios conçus et exploités avec souplesse confèrent à l'ensemble de l'étude un caractère finalement assez ambigu, ou qui n'exclut pas une certaine détérioration de la situation des régions pauvres : version qui est peut-être version vraisemblable de l'avenir.

24 annexes-figurent en fin de volumes-annexes indispensables à la compréhension du texte. Les résultats ont été regroupés par grandes zones entre pays occidentaux, pays de l'Est et Tiers-Monde.

De nombreux tableaux statistiques et « feuilles de prévision » pour chacune des 10 régions fournissent un dossier d'informations impressionnant.

Le lecteur peut encore examiner de multiples tables de prévisions de productions d'énergies, des échanges énergétiques interrégionaux (en Mtep), relativement aux deux horizons : 2000 et 2020.

Ces résultats ont, enfin, été complétés par l'examen des élasticités au revenu, des intensités énergétiques et des dépendances énergétiques régionales.

Il y a, également, dans les annexes, le compte rendu des discussions de la table ronde organisée, à New-Delhi, en septembre 1983, par la Conférence Mondiale de l'Énergie.

L'économiste désireux de poursuivre sa tâche en matière énergétique peut utiliser ce document avec un grand intérêt. Tout essai de prospective énergétique au-delà de la fin du 20^e siècle est, évidemment, audacieux; toute tentative cherchant à évoquer une vision globale de l'énergétique est, naturellement, ambitieuse et périlleuse, au-delà du terme de notre siècle.

Pour ma part, je noterai, essentiellement, que la recherche prévisionnelle limitée aux quinze années qui vont s'écouler est beaucoup mieux étayée que l'autre [qui vise 2020].

Car, jusqu'à la fin du 20^e siècle, aucune source *nouvelle* d'énergie ne pourra se développer. Peut-on en dire autant pour les 35 années qui nous séparent de l'an 2020 si la fusion thermo-nucléaire contrôlée est maîtrisée?

V. ROUQUET LA GARRIGUE

Lyle BROEMELING, Hiroki TSURUMI — *Econometrics and structural change*. Édité en 1987 par Marcel Dekker, Inc., 270 Madison Avenue, New York, New York 10016 Série « Statistics : textbooks and monographs », vol. 74. 16 × 24, 266 pages.

Les auteurs présentent une monographie très complète sur les problèmes statistiques (estimation, tests) qui apparaissent en régression lorsqu'on suppose qu'il existe des changements structurels, c'est-à-dire des modifications, déterministes ou aléatoires, des paramètres du modèle. L'optique développée par L. Broemeling et H. Tsurumi est totalement bayésienne, dans le droit fil des travaux de Zellner.

L'ouvrage est découpé en huit chapitres dont le premier n'est qu'une rapide introduction. Chacun d'eux est consacré à un sujet précis, et, en général, illustré par des exemples clairs et détaillés. Le chapitre 2 donne une présentation historique des changements structurels en statistique et en économie. Le chapitre 3 est consacré aux

fondements de l'inférence statistique bayésienne : outre la problématique générale et les résultats classiques, il contient un résumé intéressant sur les lois les plus fréquemment utilisées en statistique bayésienne, et l'analyse du modèle linéaire. Dans les chapitres 4 et 5 sont traités les modèles avec changements de paramètres dans les cas univarié et multivarié. Le chapitre 6 aborde le domaine des séries temporelles dans un premier temps par l'analyse bayésienne des modèles AR, MA et ARMA, et, ensuite, par son application aux changements de structure paramétrique. Les diverses procédures d'estimation et de test pour les changements de régime en économétrie font l'objet du septième chapitre, couvrant un grand nombre de situations; y figurent en particulier le filtre de Kalman et le modèle de Cooley et Prescott. Un bref chapitre 8 consacré à l'avenir clôt l'ouvrage.

Une bibliographie très complète et à jour, présentée chapitre par chapitre, complète l'exposé. Ce livre, conçu pour mettre l'analyse bayésienne au service des modèles économétriques avec changements de régimes, pourra être utile aux statisticiens appliqués économètres et modélisateurs, mais aussi aux enseignants.

Philippe TASSI

John Stuart Mill — Critical assessments

Croon Helm Ltd, Provident House, Burrell Row, Beckenham, Kent BR3 1AT, Angleterre.

Cette publication comprend 4 volumes dans lesquels on trouvera un tour d'horizon complet de la littérature critique commentant la vie et les travaux de John Stuart Mill.

John Stuart Mill est resté dans les mémoires comme un économiste dont les écrits sont caractérisés par des croyances utilitaires. Dans son enthousiasme pour l'humanité et en particulier pour les classes laborieuses qu'il voyait comme les victimes innocentes d'une distribution injuste, il a apporté une nouvelle dimension à la pensée économique anglaise.

Cette publication est la 6^e d'une série sur les principaux économistes publiée par Croom Helm Ltd.

Certified life tables — USA

National Center for Health Statistics

Superintendent of documents, government printing office, Washington DC 20402 USA.

Le National Center for Health Statistics publie les tables de mortalité 1984 des États-Unis dans sa revue « Vital Statistics of the United States ». Cette publication comprend les données par âge, sexe et race, de 1900 à 1984.

Gordon LOGIE — International planning glossaries

Elsevier science publishers, PO Box 211, 1000 AE Amsterdam, Pays-Bas

Vol. 1 — Glossary of population and housing

Vol. 2 — Glossary of transport

Vol. 3 — Glossary of employment and industry

Vol. 4 — Glossary of land resources

Vol. 5 — Glossary of planning and development

Ces volumes contiennent les principaux termes des domaines considérés, en 6 langues : anglais, français, italien, néerlandais, allemand, suédois.

Problems of compilation of input-output tables

Orac, Graben 17, 1010 Vienne, Autriche

On trouvera dans cette publication les articles présentés au Congrès international qui s'est tenu à Baden près de Vienne, Autriche, du 19 au 25 mai 1985. Ce congrès était organisé par la Société statistique autrichienne avec le concours de l'Office statistique central autrichien, il réunissait 40 experts de plus de 20 pays.

Catalogue des publications du BIT, 1987

Publications du BIT, Bureau international du travail, CH-1211 Genève 22, Suisse

Le catalogue contient la totalité des publications du BIT (Bureau international du travail) disponibles à la vente en français au 1^{er} janvier 1987.

Il comprend les documents de la Conférence internationale du travail, des Conférences régionales du BIT, des Commissions d'industrie et Commissions assimilées, des Conférences internationales des statisticiens du travail, ainsi que les publications en série, les conventions et recommandations et les périodiques.

Publications de Marcel Dekker en 1987

Marcel Dekker, 270 Madison avenue, New York, NY 10016, USA

— Statistics : textbooks and monographs series

Vol. 73 — Assignment methods in combinatorial data analysis, L.J. Hubert

Vol. 74 — Econometrics and structural change, L.D. Broemeling et H. Tsurumi

Vol. 75 — Multivariate interpretation of clinical laboratory data, A. Albert et E.K. Harris

Vol. 77 — Randomization tests, E.S. Edgington (2^e édition)

— Understanding statistics. Statpal user's manual and disk for the IBM PC and compatibles included, B.J. Chalmer.

Publications de Birkhäuser Verlag en 1987

Birkhäuser Verlag, PO Box 133, CH 4010 Bâle, Suisse

— Progress in mathematics :

Vol. 67 — Discrete groups in geometry and analysis, Roger Howe

Vol. 68 — Autour de l'approximation semi-classique, Didier Robert

— International series of numerical mathematics :

Vol. 79 — Bifurcation : analysis, algorithms, applications, comptes rendus de la Conférence à l'Université de Dortmund, 18-22 août 1986

— Operator theory :

Vol. 24 — Operators in indefinite metric spaces, scattering theory and other topics. Comptes rendus de la 10^e Conférence internationale sur la théorie des opérateurs, Bucarest, 26 août-5 septembre 1985

— To infinity and beyond, Eli Maor

— Riemann, topology and physics, Michael Monastyrsky

— Integral equations and operator theory : journal paraissant 6 fois par an depuis 1978 édité par I. Gohberg.

Modulad, bibliothèque Fortran 77 pour l'analyse des données.

Version 2.1. Brochure de documentation 1987.

Édité par l'Institut de la recherche en informatique et en automatique INRIA-SEDIS-Diffusion, BP 105, 78153 Le Chesnay Cedex

Cette brochure constitue la documentation de la deuxième version d'une bibliothèque de programme portables modulaires et documentés qui regroupe :

Analyses factorielles : analyse en composantes principales, analyse des correspondances simples et multiples, analyse factorielle ternaire.

Classification automatique (partitions, hiérarchies) : nuées dynamiques, K-means, boules optimisées, classifications croisées, pôles d'attraction, isodata, méthode de transfert, formes fortes; Méthodes de classification hiérarchiques; Modules d'interprétation de classes.

Modèle linéaire : régression multiple avec ou sans contrainte, optimale, pas à pas, analyse de variance et covariance.

Analyse discriminante : analyse discriminante linéaire, sélection de variable, segmentation.

Programmes utilitaires (statistiques élémentaires, tris et recodification).

Revue d'économie financière

Presses universitaires de France, département des revues, 12, rue Jean-de-Beauvais, 75005 Paris.

L'Association d'économie financière a été créée, à l'initiative de la Caisse des dépôts et consignation, le 2 avril 1987. Son objet est de promouvoir l'information et la réalisation d'études analytiques et prospectives en matière d'économie financière.

Cette Association a lancé, en juin 1987, une « Revue d'économie financière », revue trimestrielle ouverte à l'ensemble des acteurs constituant la place financière, ouverte au dialogue entre praticiens et universitaires, ouverte enfin sur les évolutions des économies étrangères et les dimensions internationales des mécanismes financiers.

Cette triple ouverture correspond à un double objectif :

— contribuer à l'animation des débats en France,

— diffuser, dans la communauté financière internationale, les idées débattues aujourd'hui en France.